

## EVALUATION DES INCIDENCES NATURA 2000 et ZNIEFF

Le projet de la SAS méthaniseur des deux vallées est susceptible d'avoir des incidences sur les sites Natura 2000 et les Zone Naturelles d'Intérêt Ecologiques Faunistiques et Floristiques (ZNIEFF) impactant ses activités de méthanisation (site de méthanisation à Scherwiller, comprenant une fosse de stockage), de stockage complémentaire (site à Hilsenheim) et d'épandage de digestat non conforme (périmètre épandable sur les bans communaux de Baldenheim, Ebersheim, Heidolsheim et Sélestat) ou sur les protections environnementales périphériques à ces activités.

Nous allons montrer qu'il n'en est rien.

### Site de méthanisation - 67 750 Scherwiller :

- les sites Natura 2000 les plus proches du site de méthanisation sont :

- **directive habitat**, « Val de Villé et Ried de la Schernetz », FR 4201803, situé à 2,37 km. Ce site d'importance communautaire, réparti en 3 îlots, occupe 58 ha. Outre cinq espèces de papillons de l'annexe II de la directive (dont l'Ecaille chinée), cet habitat accueille l'une des plus grandes colonies de Grand Murin de la région ainsi que l'une des quatre principales populations du Sonneur à ventre jaune d'Alsace.
- **directive oiseaux**, « Ried de Colmar à Sélestat, Bas-Rhin », FR 4212813, situé à 3,40 km. Cette zone de protection spéciale a une superficie totale de 4 937 ha. Outre plusieurs espèces nicheuses d'intérêt européen (comme le Martin pêcheur, le Pic mar ou la Bondrée apivore), le site abrite des espèces inscrites sur la liste rouge des oiseaux nicheurs d'Alsace (Chouette chevêche ou Courlis cendré) ; quelques milliers d'oiseaux y passent aussi l'hiver.

- la ZNIEFF de **type 1** la plus proche du site de méthanisation est :

- « cours, boisements et prairies humides de la Lièpvrette et du Giessen, de Lièpvre à Châtenois », FR 420030432, située à 2,13 km. D'une superficie de 293,69 ha, cette zone suit un cours d'eau, le Giessen, et deux de ses affluents, le Muhlbach et la Lièpvrette, avec leurs milieux associés. Le Giessen abrite de belles populations de Truite fario et de Lamproie de Planer. Les forêts galeries fraîches relevant de L'Alno-Padion sont un habitat communautaire d'intérêt prioritaire. On rencontre deux espèces végétales protégées, l'Oenanthe à feuilles de peucedan et le Scorzonère humble, dans les prairies humides inondables mais aussi des papillons protégés, l'Azurée des paluds, l'Azurée de la sanguisorbe et le Cuivré des marais.

Le site n'aura pas d'effet notable sur l'environnement :

- dispositif de séparation des eaux pluviales propres, des eaux « usées » collectées puis traitées par méthanisation.
- pas de rejets d'eaux usées dans le milieu (collecte et méthanisation des jus de silos, pas de production/d'écoulement de lixiviats puisque, hormis au niveau du front d'attaque, les silos sont bâchés).
- pas de risque d'écoulement de digestat ou de produits dangereux dans le milieu (fosse étanche, dispositifs de rétention).

- pas de stockage de matières premières au potentiel olfactif marqué sur le site, silos servant au stockage de matières premières recouverts d'une bâche.

*Au regard de l'absence d'effet notable sur l'environnement, renforcée par les distances séparant le site de méthanisation de ces protections environnementales, il n'y aura pas d'incidence du site et de son fonctionnement sur celles-ci.*

#### Site de stockage complémentaire - 67 600 Hilsenheim :

- les sites **Natura 2000** les plus proches du site de stockage sont :
  - **directive habitat**, « secteur alluvial Rhin - Ried - Bruche, Bas-Rhin » (identifiant européen : FR4201797), situé à 0,110 km. D'une superficie totale de 20 162 ha, ce site comporte trois grands ensembles, la bande rhénane, le Ried de l'Ill et le Ried du Bruch de l'Andlau. C'est un secteur qui est très dépendant des fluctuations de la nappe phréatique. L'enjeu patrimonial majeur de la bande du Rhin réside dans la conservation des dernières forêts alluviales ; le Ried central est le plus grand marais continental français ; le Bruch de l'Andlau abrite l'aulnaie-frênaie. Ce secteur abrite également une faune diversifiée d'insectes et présente un intérêt ornithologique remarquable.
  - **directive oiseaux**, « Ried de Colmar à Sélestat, Bas-Rhin » (identifiant européen FR 4212813), l'emprise du site se superpose à celle de la fosse. D'une superficie totale de 4 937 ha, ce site est utilisé par les oiseaux lors de leur migration mais également pour la nidification. Il abrite plusieurs espèces nicheuses d'intérêt européen ainsi que des espèces inscrites sur la liste rouge des oiseaux nicheurs d'Alsace - plus de précisions dans le chapitre « plan d'épandage ».
- les **ZNIEFF** les plus proches du site de stockage sont :
  - **ZNIEFF de type 1** (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique), « Ried de l'Ill à Ebersmunster et Kogenheim » (identifiant national : 420007168), située à 0,88 km. D'une superficie de 235,18 ha, cette zone est constituée d'un ensemble de milieux ouverts prairiaux inondables, de boisements riverains et de boisements typiques des rieds de type chênaie-frênaie à charmes. Dans ces prairies hygrophiles se trouvent deux espèces protégées, le Gêranium palustre et la Vesce des buissons.
  - **ZNIEFF de type 2**, « zone inondable de l'Ill de Colmar à Illkirch-Graffenstaden » (identifiant national : 420030443), située à 0,88 km. D'une superficie de 17 302,42 ha, cette zone inondable est fertilisée par les crues de l'Ill et abrite une richesse floristique et faunistique importante avec 171 espèces déterminantes dont l'Iris de Sibérie, le Choin noirâtre, la Loutre et le Castor.

Le stockage de digestat, dans une fosse étanche entourée d'une capacité de rétention adaptée ainsi que l'utilisation de ladite fosse (approvisionnement en digestat, reprise de digestat), n'auront pas d'incidence sur :

- les fluctuations de la nappe phréatique (site Natura 2000 directive habitat).
- la présence d'aulnaies-frênaies alluviales, la variété de la faune et de la flore se développant autour du Rhin, de ses bras morts et des mares et à la grande diversité des prairies maigres abritant une faune diversifiée (site Natura 2000 directive habitat).

- les oiseaux migrateurs pouvant évoluer dans les prairies naturelles proches où ils sont susceptibles de nicher. Cette fosse ne constitue pas non plus un site d'hébergement pour les espèces nicheuses d'intérêt européen et ne constitue pas un obstacle à la venue d'oiseaux hivernant sur le Rhin (site Natura 2000 directive oiseaux).
- les prairies mésophiles à colchique et Fétuque des prés, sur les mégaphorbiaies hygrophiles, la chênaie pédonculée-frênaie à charmes ou l'aulnaie à frêne de l'Alno Padion (ZNIEFF de type 1).
- la sauvegarde de la diversité des milieux, permise par le maintien d'une dynamique fluviale et d'un réseau de prairies en bon état, de la plaine d'inondation de l'Ill (ZNIEFF de type 2).

Rappelons que nous sommes en zone agricole, hors zone inondable, que cette fosse est utilisée depuis une dizaine d'années et qu'elle stockait auparavant un effluent au pouvoir olfactif plus conséquent (lisier de bovin).

Une description plus complète de ces protections environnementales est faite dans le paragraphe ci-dessous, concernant le parcellaire épandable.

Le site n'aura pas d'effet notable sur l'environnement :

- pas de risque d'écoulement de digestat ou de produits dangereux dans le milieu (fosse étanche, dispositifs de rétention).
- pas de stockage de matières premières au potentiel olfactif marqué sur le site.
- pas d'émissions gazeuses supplémentaires par rapport au mode d'exploitation actuel.

*Le site de stockage complémentaire n'aura pas d'incidence sur les protections environnementales périphériques.*

### **Parcellaire épandable - bans communaux de Baldenheim, d'Ebersheim, d'Heidolsheim et Sélestat :**

Trois protections environnementales impactent directement le plan d'épandage :

#### **- deux sites Natura 2000 :**

- une zone spéciale de conservation (site Natura 2000 directive habitat), « secteur alluvial Rhin - Ried - Bruche, Bas-Rhin » (identifiant européen : FR4201797). D'une superficie totale de 20 162 ha, ce site comporte trois grands ensembles, la bande rhénane, le Ried de l'Ill et le Ried du Bruch de l'Andlau. C'est un secteur qui est très dépendant des fluctuations de la nappe phréatique. L'enjeu patrimonial majeur de la bande du Rhin réside dans la conservation des dernières forêts alluviales ; le Ried central est le plus grand marais continental français ; le Bruch de l'Andlau abrite l'aulnaie-frênaie. Ce secteur abrite également une faune diversifiée d'insectes et présente un intérêt ornithologique remarquable.
- une zone de protection spéciale, « Ried de Colmar à Sélestat, Bas-Rhin » (identifiant européen FR 4212813). D'une superficie totale de 4 937 ha, ce site est utilisé par les oiseaux lors de leur migration mais également pour la nidification. Il abrite plusieurs espèces nicheuses d'intérêt européen ainsi que des espèces inscrites sur la liste rouge des oiseaux nicheurs d'Alsace.

- **une ZNIEFF de type 2**, « zone inondable de l'Ill de Colmar à Illkirch-Graffenstaden » (identifiant national : 420030443). D'une superficie de 17 302,42 ha, cette zone inondable est fertilisée par les crues de l'Ill et abrite une richesse floristique et faunistique importante avec 171 espèces déterminantes dont l'Iris de Sibérie, le Choin noirâtre, la Loutre et le Castor.

Trois ZNIEFF de type 1 sont dans le périmètre proche du parcellaire épandable :

- « Ried de l'Ill à Muttersholtz » (identifiant national : 420007165). D'une superficie de 788,56 ha. Cette zone est constituée d'un ensemble de milieux ouverts prairiaux inondables, de boisements riverains et de boisements typiques des rieds de type chênaie-frênaie à charmes et d'aulnaies à frênes de l'Alno-Padion au sein des dépressions. La diversité avifaunistique est remarquable (le Courlis cendré et le Vanneau huppé y évoluent) tout comme la diversité floristique (ont été répertoriés le Cirse tubéreux, le Gaillet boréal, la Filipende vulgaire et l'Ail anguleux).
- « Ried de l'Ill à Ebermunster et Kogenheim » (identifiant national : 420007168). D'une superficie de 235,18 ha, cette zone est constituée d'un ensemble de milieux ouverts prairiaux inondables, de boisements riverains et de boisements typiques des rieds de type chênaie-frênaie à charmes. Dans ces prairies hygrophiles se trouvent deux espèces protégées, le Géranium palustre et la Vesce des buissons.
- « Forêt de l'Illwald, Ried de l'Ill et de ses affluents à Sélestat » (identifiant national : 420007193). D'une superficie totale de 2 242,56 ha, cette zone est caractérisée par une forêt inondable traversée par un réseau important de rivières phréatiques. Les prairies extensives subsistant présentent une flore caractéristique du Ried avec le Cirse tubéreux, le Gaillet boréal, la Filipende vulgaire ou les Oenanthe (fistulosa et peucedanifolia). Ces milieux sont parcourus par une faune remarquable avec deux orthoptères patrimoniaux (le Criquet ensanglanté et le Criquet des roseaux) ; la diversité avifaunistique est importante (Bruant proyer, Vanneau huppé). Les rivières phréatiques possèdent des peuplements de poissons diversifiés (Hotu, Bouvière, Truite fario, Anguille).

#### **Conditions d'épandage du digestat :**

- *les effluents seront épandus sur trois périodes : la première courant de début février à mi-avril (63% du digestat brut épandu), la deuxième allant de début juillet à fin août (6,5% du digestat brut et 100% du digestat solide épandus) et la troisième ciblée sur fin septembre (30,5% du digestat brut épandu). Ces périodes correspondent à celles où le risque de lessivage est minimum (car les épandages seront suivis de l'implantation d'une grande culture/d'une CIPAN) ; les quantités d'azote épandues seront inférieures aux capacités exportatrices des cultures en place.*
- *du fait de la topographie plane des îlots, il n'y aura pas de transfert de matière organique lors des épandages ; du fait de la nature des sols, il n'y aura pas de risque de ruissellement.*
- *il n'y a pas de cours d'eau dans un rayon de 35 m des îlots.*
- *il n'y a pas de prairies dans le parcellaire épandable, uniquement des terres labourables.*
- *ces parcelles étant situées en zone inondable et humide, les épandages seront réalisés hors période d'inondation, en conditions de sol ressuyé et seront suivis d'un enfouissement immédiat (rappel : la directive « nitrates » interdit tout*

*épandage sur sol inondé ou détrempé et pendant les périodes de forte pluviosité).*

- *avec une moyenne de 20 ha épandus et enfouis par jour, le temps nécessaire à l'amendement organique de l'ensemble de ces îlots sera en moyenne de 4 h par an (2 épandages tous les 3 ans, à raison de 6 h par an).*
- *60% de ces parcelles sont déjà épandues en matière organique (effluents d'élevage).*
- *le digestat brut sera épandu à l'aide d'une rampe à pendillards permettant un épandage au plus près du sol (d'où réduction des odeurs et des émissions gazeuses, de la possibilité de dérive du digestat par le vent et amélioration de la précision du placement de l'effluent à proximité des zones sensibles).*
- *le digestat solide sera épandu à l'aide d'un épandeur à hérissons horizontaux permettant d'épandre avec régularité une faible quantité d'effluent émiété.*
- *le digestat est considéré comme étant un effluent désodorisé en comparaison avec les effluents d'élevage, son épandage ne causera pas de nuisances olfactives.*

*Nous sommes en présence de terres agricoles exploitées, des émissions gazeuses sont déjà effectives du fait d'amendements minéraux et organiques.*

Au total, 5 îlots du parcellaire épandable seront impactés (*seul, partiellement ou en totalité*) par ces protections environnementales :

- les îlots culturels n° 5, 6, 16 et 17 à Ebersheim (6,18 ha épandables),
- l'îlot culturel n° 30 à Sélestat (5,36 ha épandables).

#### **Sites Natura 2000 - évaluation des incidences :**

- *sur la Zone de Protection Spéciale « Ried de Colmar à Sélestat, Bas-Rhin » :*
  - les îlots culturels n° 5 et 30 se trouvent dans le périmètre de ce site ; ils représentent 8,53 ha épandables.
  - un des enjeux majeurs du site est la conservation/restauration des populations de Râle des genêts et de Courlis cendré, oiseaux migrateurs évoluant préférentiellement dans les prairies naturelles où ils nichent. Ils arrivent dans la région entre fin février (pour le Courlis cendré) et mi-mai (pour le Râle des genêts) pour en repartir entre mi-juin (pour le Courlis cendré) et courant septembre (pour le Râle des genêts). La période la plus critique est celle de la nidification (de début avril à mi-juin pour le Courlis cendré et de fin mai à fin juillet pour le Râle des genêts) : l'épandage, suivi d'un enfouissement immédiat, se fera sur des parcelles non favorables à la nidification, la gêne occasionnée pendant 3 h par an pour l'épandage ne constituera pas une entrave à la conservation/restauration des populations sur des parcelles pouvant être proches (épandage avant le début ou après la fin de la nidification du Courlis cendré, épandage avant le début ou en fin de nidification du Râle des genêts si l'épandage est fait en juillet).

- ces îlots ne constituent pas non plus un site d'hébergement pour les autres espèces inscrites sur la liste rouge (la Chouette chevêche creuse son terrier dans un talus dont les parcelles ne sont pas pourvues, le Râle d'eau vit dans les roseaux et le Tarier des Prés vit perché dans la végétation des prés) ; l'épandage de digestat, suivi d'un enfouissement immédiat, n'aura pas plus d'incidence sur leur reproduction que sur celles des Courlis cendrés et des Râles des genêts, potentiellement présents.
- le même raisonnement se tient pour les espèces nicheuses d'intérêt européen : la Cigogne blanche niche en hauteur ; le Martin-pêcheur niche au bord des eaux calmes ; les Pucidés nichent dans des espaces arborés ; la Pie-grièche écorcheur niche dans les arbustes ; la Bondrée apivore niche dans les arbres ; le Milan noir niche dans les arbres près des cours d'eau ; le Busard des roseaux niche dans les roselières des marais.
- les oiseaux hivernant sur le site (Oie des moissons, Canard siffleur, Sarcelle d'hiver, Fuligule milouin) le font essentiellement sur les cours d'eau d'une certaine importance, leurs bras et leurs berges ; la présence de ces oiseaux à proximité immédiate/sur ces îlots est donc exclue.
- les terres labourables ne constituent pas un lieu de nourrissage préférentiels pour les oiseaux remarquables, en hivernage ou faisant une halte migratoire (régimes alimentaires à base d'insectes, de crustacées, de mollusques, d'escargots, de grenouilles, de poissons, etc.), et ce d'autant plus que les types de sols rencontrés ne sont pas hydromorphes alors que ce sont les prairies humides et les cours d'eau qui sont le mieux à même de fournir une nourriture permettant à ces oiseaux de sustenter.
- *en complément* : quelques données sur les quatre espèces inscrites sur la liste rouge des oiseaux nicheurs d'Alsace (Chouette chevêche, Courlis cendré, Râle d'eau, Tarier des prés) et sur le Râle des genêts :
  - la *Chouette chevêche* ou Chouette d'Athéna, *Athene noctua*, est une espèce d'oiseaux résidente de l'ordre des Strigiformes et de la famille des Strigidés qui vit dans les zones plates ou vallonnées de toutes sortes (zones agricoles, paysages avec des arbres dispersés, terrains ouverts traversés de talus, murs de pierre...). Elle est active de jour comme de nuit, bien qu'elle chasse plutôt la nuit, à l'aube et au crépuscule. Durant la journée, elle est souvent perchée à découvert sur des pylônes, des arbres. Elle se nourrit d'invertébrés et de vers de terre mais aussi de petits mammifères et d'oiseaux ainsi que d'amphibiens. Quand elle chasse, son vol est très ondulant ; il est plus direct quand elle poursuit une proie. Le nid de la chevêche peut être situé sur le sol dans un terrier, dans un trou dans un arbre ou dans la roche. La période de reproduction débute vers fin avril, sa nidification dure deux mois. La principale cause de déclin des chevêches est l'usage de pesticides et les changements dans leur habitat, la perte des vieilles haies d'arbres.
  - le *Courlis cendré*, *Numenius arquata*, est une espèce d'oiseau de l'ordre des Charadriiformes et de la famille des Scolopacidae. Le statut de cette espèce d'oiseaux limicoles est au niveau de quasi

menacé. En Alsace, c'est un oiseau migrateur qui arrive fin février - début mars et repart hiverner sur des zones humides littorales à partir de mi-juin. La reproduction a lieu début avril, l'oiseau nichant au sol. Sa nidification dure deux mois et demi et son régime alimentaire est à base d'annélides, d'insectes, de crustacés, de mollusques, de baies et de graines. C'est un oiseau typique des prairies, la végétation doit être suffisamment rase et clairsemée pour n'entraver ni sa visibilité, ni sa quête de nourriture.

- le *Râle d'eau*, *Rallus aquaticus*, est une espèce d'oiseau de l'ordre des Gruiformes et de la famille des Rallidés. Cet oiseau migrateur, qui arrive dans la région au printemps et en repart à l'automne, vit dans les roseaux touffus des étangs, marais et rivières. Il se sert de son bec effilé pour fouiller la vase à la recherche de vers et sangsues, et pour briser la carapace des crevettes d'eau douce, écrevisses et insectes. La reproduction a lieu fin mars, l'oiseau nichant parmi les roseaux. Sa nidification dure deux mois.
- le *Tarier des prés*, *Saxicola rubetra*, est une espèce d'oiseau de l'ordre des Passériformes et de la famille des Muscicapidés. Cet oiseau migrateur, qui arrive dans la région début mai pour en repartir en septembre, vit perché dans la végétation des prés et se nourrit essentiellement d'insectes. Sa reproduction commence en mai, l'oiseau nichant au sol, dans une touffe d'herbe et sa nidification dure un mois. La modernisation de l'agriculture est la principale cause de sa régression : dans bien des endroits, son milieu vital a été transformé en terres labourables, les fauches trop précoces détruisent les nids avant que les oisillons ne se soient envolés.
- le *Râle des genêts*, *Crex crex*, est une espèce d'oiseau de l'ordre des Gruiformes et de la famille des Rallidés. C'est un oiseau migrateur au long cours qui arrive dans la région à la mi-mai et repart en Afrique orientale durant le mois de septembre. La reproduction a lieu fin mai, l'oiseau nichant au sol. Sa nidification dure deux mois et son régime alimentaire est à base d'insectes divers, de larves, mollusques terrestres, lombrics, graines et débris végétaux. Le râle se cantonne généralement dans les prairies extensives et les abords de zones humides, avec des incursions dans les céréales et les pâturages. Si les prairies trop humides ne lui conviennent pas parce qu'elles limitent sa vitesse de progression, les prairies à couverture végétale trop clairsemée ou trop basse ne lui offrent pas un couvert suffisant pour qu'il se sente en sécurité.

- sur la Zone Spéciale de Conservation « Secteur alluvial Rhin - Ried - Bruch, Bas-Rhin » :

- l'îlot culturel n°16 se trouve en bordure du périmètre de cette zone ; il représente 1,42 ha épanable (15 ares ne sont pas épanables puisque inclus dans le périmètre du site).

- la désignation de ce secteur comme zone spéciale de conservation est due à la présence d'aulnaies-frênaies alluviales, à la variété de la faune et de la flore se développant autour du Rhin, de ses bras morts et des mares et à la grande diversité des prairies maigres abritant une faune diversifiée.
- l'épandage maîtrisé de digestat, suivi d'un enfouissement immédiat, n'aura pas d'incidence sur la forêt ou la prairie maigre proches, tout comme il n'aura pas d'incidence sur la flore et la faune se développant autour du Rhin, distant de plus d'une dizaine de kilomètres.

*Conclusion : les épandages de digestat n'auront pas d'incidence sur les sites Natura 2000 impactant 3 îlots du parcellaire épandable.*

### **ZNIEFF - évaluation des incidences :**

#### **- sur la ZNIEFF de type 1 « Ried de l'Ill à Muttersholtz » :**

- l'îlot cultural n°5 se trouve non loin de cette zone, à un peu moins de 200 m.
- l'enjeu majeur de cette ZNIEFF, incluse dans le vaste périmètre d'inondabilité de l'Ill, est la sauvegarde de l'un des derniers ensembles de cette importance de prairies inondables typiques du Ried Centre Alsace.
- la zone est dominée par les habitats ouverts ; deux types d'habitats d'intérêt communautaire ont été recensés (prairies mésophiles à colchique et Fétuque des prés, mégaphorbiaies hygrophiles), deux habitats boisés d'intérêt communautaire sont bien répartis (chênaie pédonculée-frênaie à charmes, aulnaie à frêne de l'Alno Padion).
- absence d'incidence des épandages de digestat sur :
  - les types d'habitats d'intérêt communautaire : l'épandage raisonné et maîtrisé de digestat sur des terres labourables, suivi d'un enfouissement immédiat, ne peut avoir d'incidence sur l'intégrité des prairies mésophiles ou des mégaphorbiaies hygrophiles, l'emprise de la zone étant située à au moins 190 m de l'îlot le plus proche.
  - les habitats boisés d'intérêt communautaires : l'épandage raisonné et maîtrisé de digestat sur des terres labourables, suivi d'un enfouissement immédiat, ne peut avoir d'incidence sur l'intégrité de chênaie pédonculée-frênaie à charmes ou d'aulnaie à frêne, puisque l'emprise de la zone est située à 200 m environ de l'îlot le plus proche.

#### **- sur la ZNIEFF de type 1 « Ried de l'Ill à Ebersmunster et Kogenheim » :**

- le site de stockage se trouve en périphérie éloignée de cette zone.



- comme pour la ZNIEFF précédente, l'enjeu majeur de cette zone est le périmètre d'inondabilité de l'Ill, constitué d'un ensemble de milieux ouverts prairiaux inondables, de boisements riverains et de boisements typiques des Rieds.
  - au sud, le boisement est dominé par la chênaie pédonculée-frênaie à charmes, au sein des dépressions se développe l'aulnaie à frêne de l'Alno Padion.
  - absence d'incidence du stockage de digestat sur :
    - les types d'habitats d'intérêt communautaire : le stockage de digestat dans une fosse étanche entourée d'une capacité de rétention adaptée, ne peut avoir d'incidence sur l'intégrité des prairies mésophiles ou des mégaphorbiaies hygrophiles, l'emprise de la zone étant située à 880 m de la fosse.
    - les habitats boisés d'intérêt communautaires : le stockage de digestat dans une fosse étanche ne peut avoir d'incidence sur l'intégrité de chênaie pédonculée-frênaie à charmes ou d'aulnaie à frêne, l'emprise de la zone étant située à 880 m de la fosse.
- *sur la ZNIEFF de type 1 « Forêt de l'Illwald, Ried de l'Ill et de ses affluents à Sélestat » :*
- l'îlot n°30 se trouve à 560 m de cette zone.
  - l'enjeu majeur de cette ZNIEFF est la préservation d'une forêt inondable traversée par un réseau important de rivières phréatiques et de ses rivières attenantes.
  - le massif forestier présente encore des secteurs avec une aulnaie à frênes typiques diversifiée avec présence de grands arbres. Il abrite aussi la plus grande population sauvage de daims en France.
  - absence d'incidence des épandages de digestat sur :
    - la préservation de la forêt inondable : l'épandage raisonné et maîtrisé de digestat sur des terres labourables, suivi d'un enfouissement immédiat, ne peut avoir d'incidence sur la préservation de la forêt inondable située à au moins 560 m de l'îlot le plus proche.
    - le réseau de prairies : l'épandage raisonné et maîtrisé de digestat sur des terres labourables, suivi d'un enfouissement immédiat, ne peut avoir d'incidence sur la richesse faunistique et floristique de cette zone.
- *sur la ZNIEFF de type 2 « Zone inondable de l'Ill de Colmar à Illkirch-Graffenstaden » :*
- 
- les îlots culturels n°5, 6, 16, 17 et 30 se trouvent dans le périmètre de cette zone ; ils représentent 11,54 épandables.
  - l'enjeu majeur de cette ZNIEFF est la sauvegarde de la diversité des milieux, permise par le maintien d'une dynamique fluviale et d'un réseau de prairies en bon état.

- le milieu déterminant de cette ZNIEFF est la plaine d'inondation de l'Ill, les crues de ce cours d'eau fertilisant les milieux attenants. Ces zones inondables abritent une richesse faunistique et floristique importante, elles comprennent la totalité des espèces remarquables du Ried.
- absence d'incidence des épandages de digestat sur :
  - la dynamique fluviale : l'épandage raisonné et maîtrisé de digestat sur des terres labourables, suivi d'un enfouissement immédiat, ne peut avoir d'incidence sur la dynamique fluviale de l'Ill située à au moins 180 m de l'îlot le plus proche. Comme aucun îlot n'est à moins de 35 m d'un cours d'eau, ce raisonnement s'applique aux autres affluents de l'Ill.
  - le réseau de prairies : l'épandage raisonné et maîtrisé de digestat sur des terres labourables, suivi d'un enfouissement immédiat, ne peut avoir d'incidence sur le bon état du réseau de prairies adjacentes ou proches.

*Conclusion : les épandages de digestat n'auront pas d'incidence sur les ZNIEFF de types 1 et 2 impactant 5 îlots du parcellaire épandable et étant en périphérie de 2 îlots du même parcellaire.*

***En conclusion, nous affirmons que le site de méthanisation, le site de stockage complémentaire et les épandages de digestat non conforme n'auront pas d'incidences sur les protections environnementales existantes, présentes sur le périmètre de l'étude.***